



Réseau de recherches et d'échanges sur les politiques laitières



La Lettre du REPOL n°2 (Octobre-Novembre-Décembre 2005)

1. LA VIE DU REPOL

Le nouveau site du Repol est fonctionnel

Le nouveau site du Réseau de recherches et d'échanges sur les politiques laitières (www.repol.info) est désormais fonctionnel. Plus rapide et plus interactif que le précédent, il comporte de nombreuses informations téléchargeables en pdf. Vous y trouverez notamment plusieurs documents réalisés dans le cadre du projet « Politiques laitières dans la zone UEMOA » financé par le Coraf : les synthèses bibliographiques sur les filières laitières du Mali, du Burkina Faso, du Niger et du Sénégal, différentes notes méthodologiques, et plusieurs autres documents et compte-rendus. La nouvelle version du site intègre un formulaire d'inscription qui permet à ceux qui le désirent de devenir membre ou de recevoir des informations ponctuelles du Repol. Inscrivez-vous !

Les activités du projet « Politiques laitières »

■ La mission régionale

Une mission d'animation régionale s'est récemment rendue au Burkina-Faso et au Mali du 4 au 10 décembre 2005 pour rencontrer les équipes en charge des activités du projet « Politiques laitières dans la zone UEMOA ». Le coordinateur régional du projet a rencontré la Commission l'UEMOA, qui s'est déclarée très intéressée par le projet et qui souhaite s'impliquer dans le dispositif. Les rencontres ont aussi permis de constater la mise en route des opérations de recherche et de concertation et de rencontrer les partenaires du projet. Au Burkina-Faso, les actions sont menées par le Cirdes, l'Inera et le Ministère des ressources animales. Au Mali, elles sont mises en œuvre par un réseau étendu d'institutions et de chercheurs coordonné par l'IER. Plusieurs contacts pris avec les partenaires institutionnels et les organisations professionnelles ont permis d'identifier de nouvelles perspectives pour renforcer l'impact du projet. Le compte-rendu est disponible sur le site web du Repol (www.repol.info). La mission régionale se poursuivra au Niger du 25 au 30 janvier 2006.

■ L'atelier à mi-parcours

Le projet « Politiques Laitières » organisera à Bamako du 29 mai au 2 Juin 2006, soit 1 an après l'atelier de démarrage, un atelier à mi parcours dont les objectifs seront :

- d'évaluer l'état d'exécution des activités de recherche, de concertation et de formation menées dans les différents pays ;
- de discuter des résultats préliminaires du projet entre partenaires et personnes ressources ;
- de programmer les activités prévues en dernière année du projet : édition de documents, soutenance de thèses, organisation de réunions de concertation, séminaire de fin de projet.

En marge de l'atelier, la Journée Mondiale du Lait, organisée dans l'après-midi du 1er juin, aura pour objectif de restituer une partie des résultats du projet aux acteurs du développement des filières laitières maliennes. Pour plus d'informations, contactez le comité d'organisation via : doungolo.coulibaly@ier.ml

■ La foire scientifique à bétail

Une foire scientifique à bétail se déroulera à Niamey du 26 au 28 janvier 2006. L'objectif de cette rencontre est de permettre une meilleure connaissance des potentialités des races bovines,

ovines et caprines par le grand public et de favoriser un échange scientifique sur les options techniques visant l'amélioration de la production laitière. Contact : Gilles Vias : vfgilles@yahoo.fr

▣ Le forum discussion alive

ALive (African Livestock) est un partenariat entre la Banque Mondiale et les associations pour le développement de l'élevage qui luttent contre la pauvreté et militent en faveur de la croissance économique en Afrique Sub-Saharienne. Dans ce cadre, un forum de discussion est mis en place dans le but d'informer les décideurs politiques sur les enjeux économiques dans le sous-secteur de l'élevage et de leur fournir des outils d'aide à la décision pour l'élaboration des politiques laitières cohérentes.

Vous pouvez participer au forum en cliquant à l'adresse suivante : <http://alive.daas.cursum.net>

2. NOTES DE LECTURE

"La révolution blanche est-elle possible au Burkina Faso, et plus largement en Afrique de l'Ouest ?"

Article publié sur http://www.abcburkina.net/documents/filiere_lait_burkina.pdf

Analyse du secteur laitier et des conséquences des importations de lait sur la production locale Etude des incidences sur la sécurité alimentaire et la pauvreté au Burkina Faso

Auteur : Maurice Oudet

Éditée par : MISEREOR, Œuvre de l'Eglise catholique d'Allemagne pour la Coopération au Développement. Juillet 2005.

Ce document passe en revue le secteur laitier au Burkina-Faso. L'analyse porte sur la production laitière ainsi que sur le commerce, la transformation et la consommation. Elle fait notamment cas des importations de lait et produits laitiers et tente d'évaluer leur impact sur la production locale et sur la sécurité alimentaire au Burkina-Faso.

L'auteur conclut en rappelant l'expérience de l'opération « Flood » en Inde qui touchait notamment les petits producteurs, tout en souhaitant qu'elle inspire le secteur laitier du Burkina-Faso. Il plaide pour un changement des règles du commerce mondial en faveur du Sahel. Il milite pour plus d'informations auprès des responsables politiques de l'Afrique de l'Ouest, pour plus de lobbying auprès des responsables politiques européens et pour des négociations au sein de l'OMC plus équilibrées. Selon Oudet, le lait demeure le produit pour lequel il faut prêter une attention particulière dans la sous-région : « Si les pays de CEDEAO ne devaient exercer leur droit de souveraineté alimentaire que sur un seul produit, il faudrait choisir le lait ».

Un projet de ferme ultra moderne à Bambey au Sénégal pour une production laitière de 5000 litres par jour.

Article publié dans le quotidien Le Soleil du 18 novembre 2005

En Afrique, les modèles de développement des filières laitières locales se sont appuyés, certes, sur la valorisation du potentiel de nos races locales, mais ils ont davantage misé sur l'utilisation des races exotiques. Dans le cadre de la mise en œuvre des Centres d'Impulsion et de Modernisation de l'Elevage (CIMEL) au Sénégal, il a été procédé à la signature d'un Accord cadre pour l'amélioration génétique du cheptel laitier entre l'Union des coopératives Coopex Montbéliarde de Besançon, le Comité de développement intégré de Lambaye (Codil), l'Association internationale de lutte contre la pauvreté (Aiped), le Ministère de l'Elevage et l'Institut sénégalais de recherches agricoles (Isra). Le projet, qui sera implanté dans le CIMEL de Bambey, vise à terme la production de 5 000 litres de lait/jour par 200 montbéliardes. Les producteurs se constitueront en GIE pour la collecte de lait. Cela permettra de développer de petites unités laitières auxquelles il sera attribué une dizaine de sujets. L'information a été donnée par voie de presse. Mais l'article ne fait pas mention d'un éventuel suivi technique et socio-économique de cette expérience... Une affaire à suivre, donc !

3. INFORMATIONS UTILES

Le guide de bonnes pratiques d'hygiène et de la qualité du lait est élaboré au Sénégal et au Burkina Faso

L'élaboration du Guide de Bonnes Pratiques d'Hygiène et de la qualité du lait au Sénégal et au Burkina Faso s'inscrit dans le cadre de l'amélioration de la maîtrise de la qualité dans la transformation laitière en Afrique de l'Ouest. Ce travail, financé par la Coopération française et mise en œuvre par le GRET, a eu pour objectif d'élaborer, avec les acteurs privés et publics (OP, petites unités de transformation, éleveurs et collecteurs, Etats), des méthodes et outils d'information et de formation pour :

- ▷ aider les professionnels à se doter de règles de bonne conduite en matière de qualité ;
- ▷ contribuer à créer un environnement propice au développement de la transformation du lait local ;
- ▷ favoriser la maîtrise de l'hygiène, de la collecte à la commercialisation.

Le guide reste un document de référence d'application volontaire. Il est motivé par deux enjeux majeurs : le développement de la transformation du lait à petite échelle et la maîtrise de la qualité pour garantir la sécurité sanitaire des consommateurs, informer et former les opérateurs de la filière et les acteurs institutionnels et promouvoir les produits auprès des consommateurs. Le guide a privilégié une démarche basée sur les principes de la méthode HACCP (analyse des dangers-maîtrise des points critiques). Des ateliers national et sous régional ont été tenus respectivement au Sénégal (novembre 2005) et au Burkina (décembre 2005) pour la restitution et la validation du guide de bonnes pratiques.

Contact : Cécile BROUTIN, broutin@gret.org

Cowbell Sénégal ou « la symphonie inachevée d'un investisseur »

Une synthèse à partir de l'article publié sur *Performance* du mois d'octobre 2005.

Après juste cinq années de présence au Sénégal, la marque de lait en poudre Cowbell, disparaît des rayons. Le groupe sud Africain Promasidor ayant promu la marque au Sénégal se retire. L'entreprise Cowbell a fait faillite et a été liquidée en avril 2005. Elle avait créé 120 emplois permanents. Le montant investi par l'entreprise s'élevait à environ 2 milliards de Fcfa, faisant d'elle le 3ème grand investisseur au Sénégal au début des années 2000. Les raisons de cette faillite sont l'âpre concurrence sur le marché, les difficultés du recouvrement, mais surtout la bataille judiciaire de Cowbell contre la Satrec, promoteur de la marque Vitalait, un autre géant du secteur du lait en poudre au Sénégal. Les logos des emballages des deux produits étaient quasi identiques et chacune des entreprises réclamait la paternité. Après le retrait de l'entreprise Nestlé en 2004, il s'agit à nouveau d'un grand changement dans le paysage laitier au Sénégal. Cette « symphonie inachevée » souligne en tout cas la forte concurrence sur le marché des produits laitiers dans les grandes capitales africaines. Déjà, de nouvelles entreprises ont pris le relais sur le marché dakarois et commercialisent du lait reconstitué et du lait pasteurisé en bouteille ou en pack : il s'agit de la « Laiterie Dakaroise » qui distribue la marque Daral, et de « Kirène » qui vend sous la marque Candia.

La publicité sur le lait, un créneau porteur pour les télévisions au Sénégal

L'état des dépenses publicitaires à la télévision au Sénégal a révélé que l'investissement publicitaire sur le lait est assez élevé. Au mois d'août 2005, les publicités sur les chaînes RTS1 et 2STV se sont élevées pour les seuls produits laitiers à près de 88 millions de Fcfa, soit 23% du total des montants investis. Ce qui place le secteur laitier au premier rang des investissements publicitaires au Sénégal, bien devant le secteur des lessives.

Performance Octobre 2005

Rédaction: Djiby Dia

Coordination : Papa Nuhine Dièye et Guillaume Duteurtre

Edition : REPOL (www.repol.info)